

JEUDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (4, 21-25)

En ce temps-là, Jésus disait à la foule : « Est-ce que la lampe est apportée pour être mise sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour être mise sur le lampadaire ? Car rien n'est caché, sinon pour être manifesté ; rien n'a été gardé secret, sinon pour venir à la clarté. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

Il leur disait encore : « Faites attention à ce que vous entendez ! La mesure que vous utilisez sera utilisée aussi pour vous, et il vous sera donné encore plus. Car celui qui a, on lui donnera ; celui qui n'a pas, on lui enlèvera même ce qu'il a. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Jésus est un observateur du réel. Il a vu que la lampe allumée est toujours posée sur le lampadaire afin qu'elle illumine le plus possible. Mais nous devons avouer qu'un jour ou l'autre nous avons agi comme l'insensé qui met sous le boisseau la flamme que Jésus apporte pour voir clair.

Jésus a vu un symbole à travers ce simple geste familier. Chaque réalité matérielle évoque pour lui l'invisible.

La Parole de Dieu n'est pas donnée pour être gardée pour soi : on ne la reçoit vraiment que si on est décidé à la communiquer. Cela signifie que le repliement sur soi est impensable pour Jésus. L'égoïsme, même spirituel qui consisterai à soigner sa petite âme particulière, est formellement condamné. Toute vie chrétienne qui se replie sur elle-même au lieu de rayonner n'est pas celle que Jésus veut.

Il faut se laisser prendre par le Dieu caché, découvrir son secret et ensuite se faire le serviteur de ce Dieu, en travaillant à le faire découvrir. L'amour de Dieu est fait pour être dévoilé au grand jour. Cela signifie qu'il ne faut pas garder pour soi ses découvertes, il faut les partager.

Comme les commerçants de son temps qui mesuraient le blé, le tassaient, Jésus nous dit aujourd'hui : allez-y à plein, tassez, remplissez bien. Il applique ce symbole à l'écoute de la Parole de Dieu. Il souhaite que ses auditeurs se remplissent de cette Parole, sans rien en perdre.

Est-ce que je suis de ceux et celles qui disent rapidement « assez »... ou de ceux et celles qui disent « encore »

La mesure d'aimer, c'est d'aimer sans mesure...